

maïns d'œuvres

Aires
de son

Octave Courtin

10 octobre —
17 novembre 2019

Exposition personnelle
Arts Visuels

Commissariat :
Ann Stouvenel

En collaboration avec :
la Crypte d'Orsay, centre d'art
Commissariat : Rémy Albert

Avec le soutien :
Conseil régional d'Île-de-France, bourse FoRTE (Fonds régional pour les Talents Émergents).

Sommaire

Communiqué	4-5
Octave Courtin	6-7
Liste complète des œuvres	8-22
Revue de presse (sélection)	23-29
Événements liés	30
Mains d'Œuvres	31
Infos pratiques	32



Slim days, série «Beyond the shadows» - 2018-2019

Communiqué

10 octobre – 17 novembre 2019

Programme

- **Vernissage jeudi 10 octobre, à partir de 18h**

Performances réalisées par Octave Courtin à l'occasion du vernissage

- **Finissage dimanche 17 novembre, à partir de 15h**

* 16h : performance "Les souffleurs", en collaboration avec Ludivine Large-Bessette et Mathieu Calmelet

* 17h : visite de l'exposition, rencontre avec la commissaire

Ouverture

Entrée libre

Du jeudi au dimanche
de 14h à 19h

Commissariat

Ann Stouvenel

En collaboration avec

la Crypte d'Orsay, centre d'art

Commissariat : Rémy Albert

Avec le soutien du

Conseil régional d'Île-de-France, bourse FoRTE (Fonds régional pour les Talents Émergents).

Contacts

- **Communication :**

Blandine Paploray

blandine@mainsdoeuvres.org

- **Commissariat :**

Ann Stouvenel

ann.stouvenel@gmail.com

Aires de son, première exposition rétrospective et prospective d'Octave Courtin, présente l'intégralité de son travail par le biais d'un assemblage de partitions sonores et sculpturales. L'artiste plasticien-sonore place à Mains d'Œuvres la performance au cœur de son travail. Les surfaces sont délimitées par la présence physique des œuvres et se mêlent pour créer un ensemble d'instruments, activés par l'artiste ou par le visiteur. Les corps sont placés au centre de l'attention. Leurs mouvements dépendent du rythme cyclique et oscillatoire engendré. Des contemplations et des luttes s'engagent.

La performance, le son, la sculpture deviennent ici perméables, comme interdépendants, connectés, résonnants. Si les formes plastiques sont à première vue fortes, par leur matérialité parfois sourde, parfois minimale, parfois absurde, les sons s'en échappant sont quant à eux présents d'une toute autre façon. Envahissants, vrombissants, et pourtant légers. Le contraste est fort et déterminant dans la réception des pièces. Il permet la composition et l'appréhension du temps.

Face à ces machines d'alchimiste, nos corps résonnent. Les sons des "Cloches" prennent vie et s'émancipent au sein d'une construction polyphonique. Tandis que "Capharnaüm et reflux" se maintient en vie grâce à une respiration étirée et haletante, qui rappelle au public ses instincts animistes. L'esthétique proposée n'est pas sans rappeler l'histoire récente de la musique minimaliste, également en lien avec la danse et les arts plastiques.

D'attention il est bien question. D'attention à l'autre. D'attention à soi. Porter attention au temps, à la mesure, au rythme, aux sensations. Mais au-delà de ce respect reste une méfiance sous-jacente, comme un certain besoin de domination – faire attention. Sous la caresse réciproque se cache la lutte et l'épuisement. La face cachée et éminemment politique de l'exposition et de l'ensemble de l'œuvre d'Octave Courtin peut apparaître ci et là, à l'occasion de l'éclatement frénétique de 300 ballons de baudruches dans "Les Exutoires", ou au cours de la performance "Les Souffleurs" qui devient un combat dans lequel sont pris à parti le son, les objets et le temps.

L'exposition personnelle d'Octave Courtin à Mains d'Œuvres du 10 octobre au 17 novembre 2019 fait suite à celles d'Éléonore Saintagnan, de Gregory Buchert, de Judith Deschamps, de Camille Girard et Paul Brunet, de Théodora Barat et d'Elsa Parra & Johanna Benainous, programmées à Mains d'Œuvres, de 2014 à 2019.

À partir du protocole de départ : présenter l'ensemble des œuvres déjà réalisées, produire spécifiquement une ou plusieurs créations et dévoiler les expérimentations en cours, les artistes se saisissent de l'occasion pour articuler un jeu de regards entre leurs œuvres fondatrices et un décor conçu de manière contextuelle.

Octave Courtin

Plasticien et artiste sonore, Octave Courtin vit et travaille à Paris. Il obtient son Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique en 2016 à l'École des Beaux-arts de Rennes (E.E.S.A.B). Parallèlement à ses études il travaille dans un atelier de fabrication d'instrument à vents, ce qui l'encourage à développer une pratique sonore. Son travail en tant qu'artiste sonore se déploie au travers de performances et d'installations. Si le son peut être perçu comme fil conducteur, il conserve des enjeux éminemment plastiques. En effet, son processus créatif passe souvent par la fabrication d'objets sonores dérivés d'instruments de musique ou par l'utilisation et la transformation d'objets manufacturés pour leurs qualités acoustiques. Il développe dans ses performances ou ses installations des enjeux tels que la matérialité du son ou l'engagement du corps dans une pratique sonore. Il est sélectionné pour le printemps 2018 au 63e salon de Montrouge et à la 12e Biennale de la jeune création de Houilles, et est artiste résident à Mains d'Œuvres, à Saint-Ouen, sur l'ensemble de l'année 2018, ce qui lui permet d'être lauréat du Fonds Régional pour les Talents Émergents (FoRTE). Il côtoie le milieu chorégraphique notamment par le biais de collaborations avec le chorégraphe Pierre-Benjamin Nantel, ils sont entre autres lauréats du parcours Tridanse 2019.

Formation

2016

* DNSEP avec félicitations à l'École européenne supérieure d'art de Bretagne – Site de Rennes

2014

* DNAP avec félicitations à l'EESAB – site de Rennes

Aides et résidences

2019

* Lauréats du Parcours Tridanse, en collaboration avec Pierre-Benjamin Nantel

2018

* Lauréat de la bourse Fonds régional pour les Talents Émergents (FoRTE) – Région Île-de-France

* Résidence Boat

* Résident à Mains d'Œuvres

2016

* Mise à disposition de studio au Garage, Musée de la Danse, Rennes

Expositions

2018

- * Traverser la mer sans que le ciel ne le sache, Exposition collective, Mains d'Œuvres, Saint-Ouen
- * Exposition personnelle, Le Bon Accueil, Rennes
- * 63e Salon de Montrouge
- * 12e Biennale de la Jeune Création, La graineterie, Houilles

2017

- * Festival Jardins Synthétiques, exposition collective Dématérialiser, Rematérialiser le réel, Toulouse

2016

- * Hunky Dory, exposition collective, Musée des beaux-arts de Bretagne, Rennes

Performances et concerts

2018

- * Rencontres de la Sorbonne #1 : Imaginer à partir du possible - Carreau du Temple, Paris
- * Soirée de clôture de saison, Jardin C, Asso Mire, Nantes
- * Soirée performances Collectif BLAST, PAD, Angers
- * Finissage Traverser la mer sans que le ciel ne le sache, Mains d'Œuvres, Saint-Ouen
- * Maintenant Festival, Association Electroni[k], Rennes
- * Après-midi performances de l'exposition L'Envers d'une autre, Villa Belleville, Paris
- * Baleapop #9, Saint-Jean-de-Luz
- * Vernissage de l'exposition Capharnaüm, Le Bon Accueil, Rennes
- * Journée performances, 63e Salon de Montrouge
- * Vernissage 12e Biennale de la Jeune Création, La Graineterie, Houilles
- * The Kitchen Strikes Back, IPN, Toulouse
- * Vernissage de l'exposition Cellule De Dégrisement, Collectif In Extremis, Galerie Aperto, Montpellier
- * L'Autre musique : Extended Score, Cube, centre de création numérique, Issy-les-Moulineaux
- * Glissements Sonores, Plateforme, Paris

2017

- * DADA BOUM ! Crazy Birthday Party #17, Mains d'Œuvres, Saint-Ouen
- * Computermathematics, Pointe Lafayette, Paris
- * Vernissage de l'exposition [nwa:z] de Maël Le Golvan, collaboration avec Tristan Philippon, Bon Accueil, Rennes,
- * Performance au Bon Accueil, Rennes, organisé par Musiqu'alambic

2016

- * Ateliers Du Vent X Biennale OFF, Rennes
- * Festival SETU, Elliant
- * Un Dimanche au Thabor, Rennes

mains d'œuvres

Publications

2018

- * Portrait écrit par Ninon Duhamel - Publié sur Portraits la Galerie
- * Catalogue du 63e Salon de Montrouge - Texte Matthieu Lelièvre
- * Catalogue de la 12e Biennale de la jeune création - Texte Florian Gaité

Conférences et présentations

2018

- * Table Ronde Rencontres de la Sorbonne #1 - Imaginer à partir du possible : nouveaux instruments dans les musiques expérimentales
- * Conférence Air, innovations et architecture gonflables, Electroni[k], Rennes
- * Séminaire au Centre Saint-Charles - Revue L'autre Musique

Liste complète des œuvres

▷ Bourdons	2015-2016
▶ Cloches	2015-2016
▷ Grande Cornemuse	2016
▶ Les Exutoires	2016
▷ Capharnaüm & Reflux	2018
▶ L'équilibre des humeurs	2019
▷ Les Souffleurs	2019
▶ Les Passe-temps	2019

Bourdons (2015-2016)



Un dimanche au Thabor, Rennes, 15.05.2016

Installation et performance, durée approximative : 20min

Cette performance utilise une série d'objets dérivés de la cornemuse, en tentant d'aller à l'essentiel de cet instrument : un sac et un bourdon. Après avoir été gonflées par le souffle du performeur, les cornemuses sont réparties dans un espace et activées à l'aide de sacs de graviers posés dessus. Sous l'effet de la gravité les poids pressent les cornemuses, les faisant ainsi sonner jusqu'à ce qu'elles soient vidées de leur air.

La performance présentée ici compte quatre cornemuses, deux micros sont suspendus au dessus depuis le plafond et sont activés sous forme de pendules amplifiant les bourdons de manière intermittente et évolutive. Ce schéma permet une concomitance des différents rythmes, respiratoires et pendulaires, grâce à laquelle s'établit une relation d'ordre symbiotique entre le performeur et son dispositif.



Captation réalisée au Garage (espace de travail du Musée de la danse, Rennes)

Cloches (2015-2016)

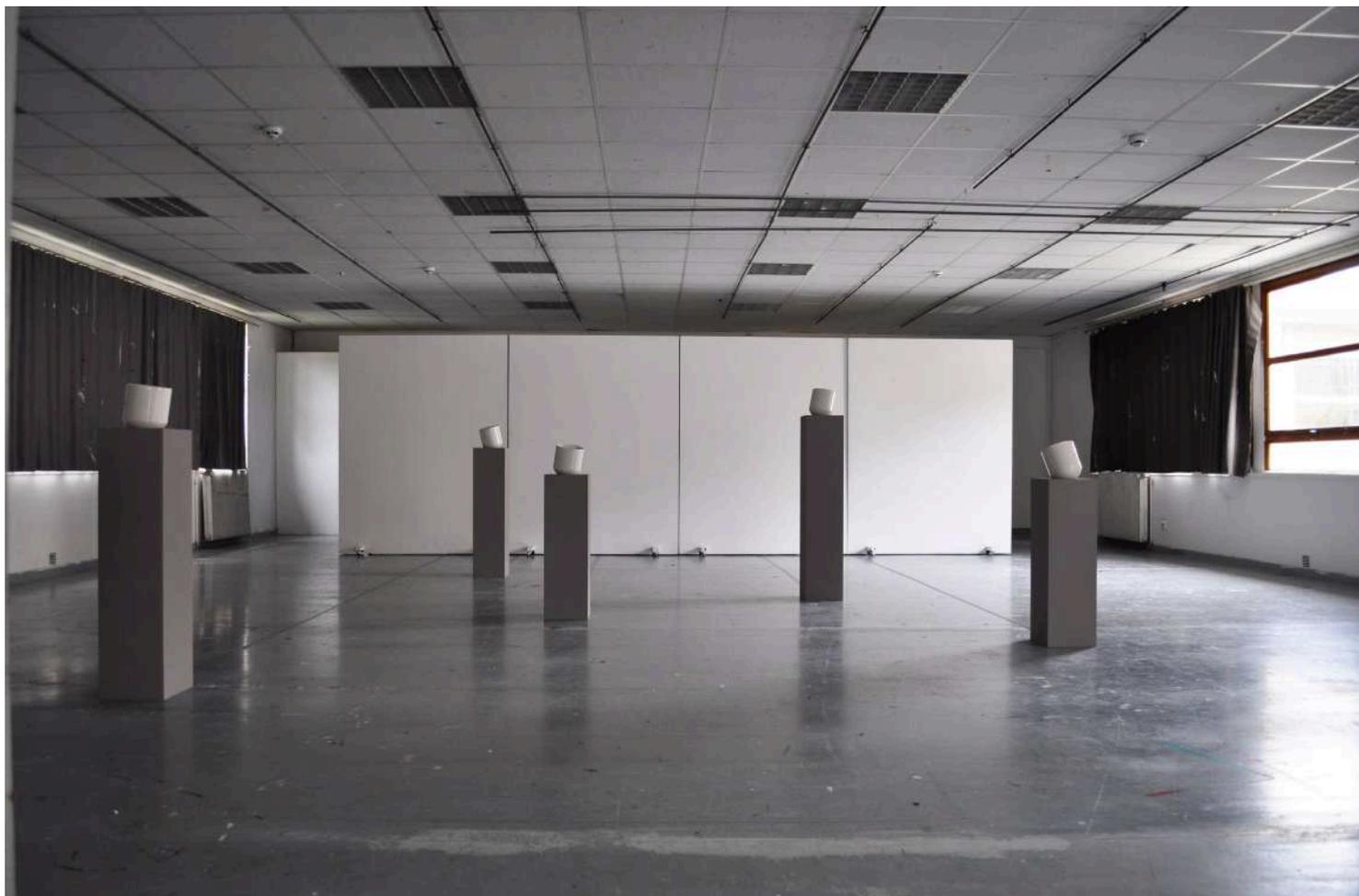


Vues d'installation

Installation sonore, dimensions variables

5 cloches en porcelaine, 5 vibreurs, 5 socles, ordinateur, carte son, amplificateur,

Cette installation est composée d'un ensemble de cinq cloches réalisées en porcelaine. Chaque cloche est équipée d'un vibreur qui permet de diffuser du son en mettant la cloche en vibration. Le son de chaque cloche est enregistré une première fois puis rediffusé dans la cloche par le biais du vibreur. Alors même que ce son est rediffusé, il est simultanément enregistré puis rediffusé, etc. Au fur et à mesure des enregistrements, le son se déforme progressivement, la longueur de la résonance s'allongeant un petit peu plus à chaque fois. Lors de l'installation des cloches, une piste audio appliquée à chaque cloche permet de faire entendre tous les enregistrements mis bout à bout. Ces pistes audio étant lues en boucle et ayant toutes une durée qui leur est propre, elles ne se renouvellent pas toutes à la même vitesse. L'installation est donc amenée à évoluer tout au long de sa mise en activité. Le spectateur est invité à circuler, à s'immerger au sein de cette installation globale, visuelle et sonore.



Grande Cornemuse (2016)



Captation réalisée dans l'espace d'exposition des Ateliers du Vent

Installation et performance, durée approximative : 15min

Le dispositif est composé d'un matelas de camping retravaillé et accroché au mur. Des bourdons de cornemuse insérés dans le matelas permettent d'en faire un objet sonore. Un soufflet de grande taille permet d'alimenter l'objet en air. Lors de la performance, l'interprète gonfle l'instrument puis ouvre progressivement chaque bourdon afin de les faire sonner et permettre à l'objet de se dégonfler.

« Être face à un instrument, un dispositif sonore, plus grand que soi. Engagement total du corps.

Il s'agit d'une forme de lutte, de jeu sur la contrainte, dans laquelle le performeur semble tour à tour accompagner l'objet ou agir contre lui. »



Les Exutoires (2016)



Vue de la performance

Performance et installation

Un ensemble de ballons de baudruche, entre 300 et 500, sont gonflés et agrafés sur un mur ou une cimaise. Lors de l'activation tout les ballons sont éclatés le plus rapidement possible par le performeur. Les résidus de ballons éclatés reste au sol et l'installation garde cette forme pour le reste de l'exposition.

En tentant d'éclater des ballons de baudruche le plus rapidement possible, je souhaitais engager mon corps dans une action brève et dynamique au possible. La rythmique dégagée par l'éclat les ballons étant directement générée par les capacités physiques de mon corps.



Capharnaüm & Reflux (2018)



Capharnaüm, détail d'exposition au Bon Accueil, Rennes

Composition pour ballons de baudruche

Des ballons noirs contrastent avec un amas chaotique de tuyaux, dont certains, comprenant des anches de bourdons de cornemuse, sont connectés à un système électronique de pompe. Par son mouvement cyclique, tel le rythme d'une respiration, cette sculpture-automate, mi-organique, mi-mécanique, double le trouble sonore d'une confusion visuelle, qui rappelle le regard du public à ses instincts animistes.

D'autres ballons flétris et distendus sont animés par des ventilateurs d'ordinateur. Créant un effet de masse, chacun se gonfle et se dégonfle selon un rythme qui lui est propre.





Capharnaüm, Performance réalisée à Mains d'Œuvres, 2018

Capharnaüm - performance, 30 min

Des ballons de baudruche géants (2m de diamètre) se dégonflent lentement et l'air de chaque ballon est récupéré par un système de plomberie qui permet d'activer des anches d'accordéon et d'harmonica. Un jeu de vannes permet de contrôler le débit d'air passant dans chaque anche et ainsi d'activer ou non certains sons et de varier leur intensité. Étant donné le volume des objets la performance est pensée pour de grands espaces. Chaque ballon possédant son propre système plomberie/anche ils peuvent être agencés différemment selon les espaces de manière à créer une spatialisation sonore et visuelle pertinente. L'autonomie du dispositif permet au performeur de circuler d'un ballon à l'autre, accumulant les nappes sonores puis travaillant essentiellement sur les transitions de l'une à l'autre. Les battements acoustiques très présents permettent de travailler une forme de polyrythmie qui se superpose à la masse sonore. L'ensemble des éléments - la durée de la performance, la richesse harmonique malgré la faible intensité sonore, le travail sur la lumière, les mouvements et déplacements lents et mesurés du performeur - tendent à plonger le spectateur dans un état de contemplation.

L'équilibre des humeurs (2019)



L'équilibre des humeurs, en résidence au 3bisF - crédit photo : Thomas Bohl

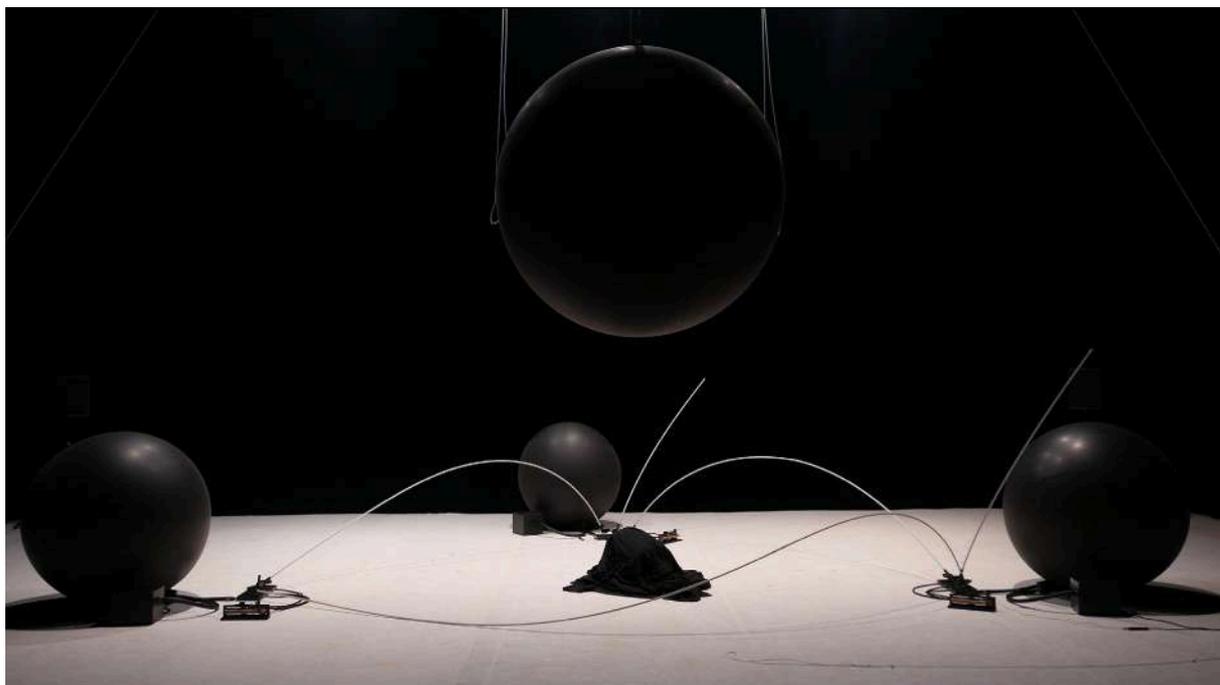
Pièce chorégraphique et sonore, durée 50 min en collaboration avec Pierre-Benjamin Nantel

L'Équilibre des humeurs est une recherche hybride, sonore et chorégraphique. Des ballons de baudruche géants qui se dégonflent génèrent un flux d'air qui est récupéré par des systèmes de plomberie, et permet de mettre en vibration des anches d'accordéon. Sortes d'orgues primitifs produisant un enchevêtrement de nappes sonores, plusieurs de ces dispositifs sont répartis sur le plateau et sont activés et contrôlés par les deux performeurs à l'aide de vannes quart de tour.

De grandes perches blanches venant prolonger les poignées des vannes permettent d'enrichir le jeu de cet instrument d'une dimension corporelle et chorégraphique. Aussi, ces longues lignes blanches qui traversent l'espace agissent comme des marqueurs spatiaux, témoins des fluctuations de la composition sonore.

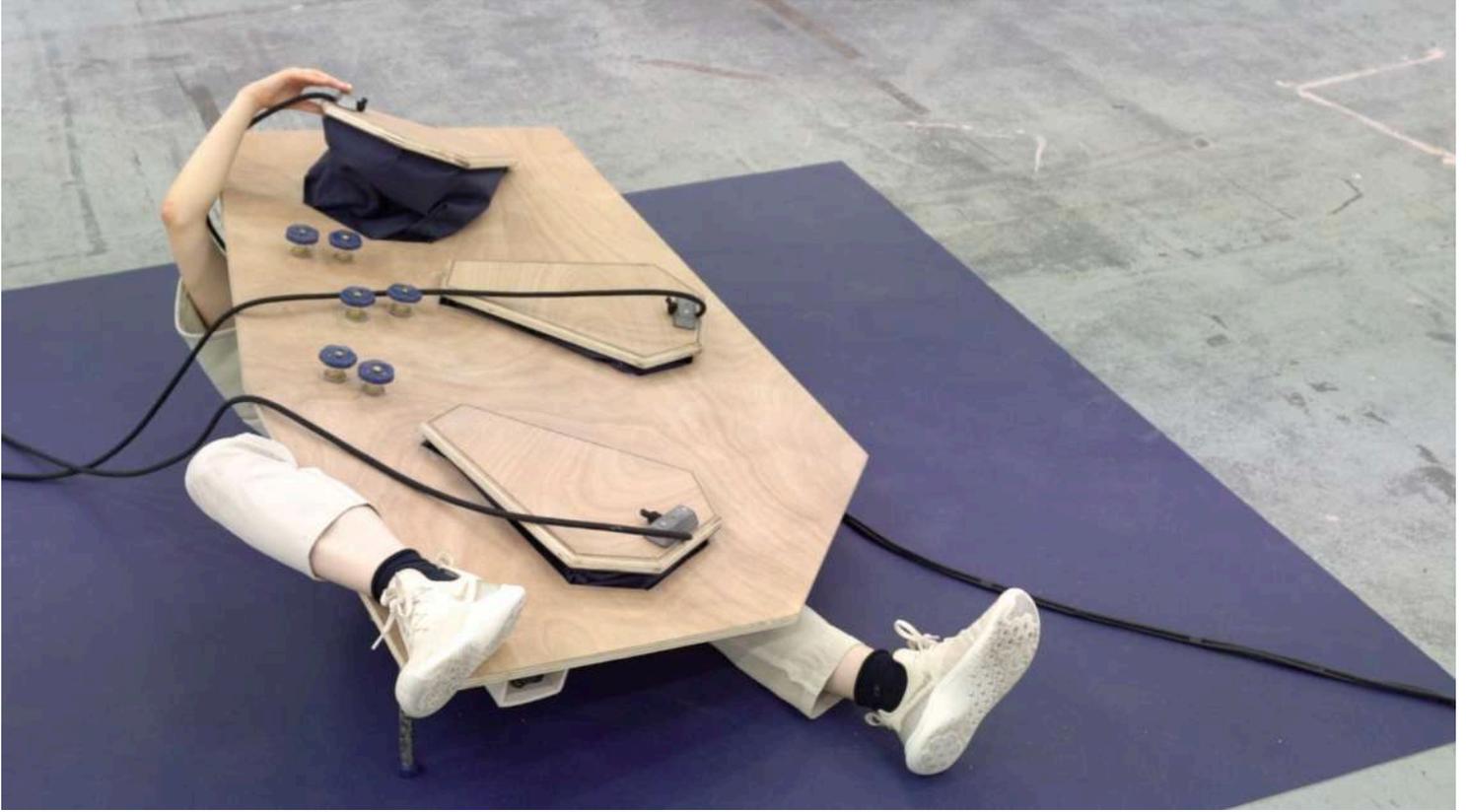
Se crée alors un rapport d'interdépendance entre le dispositif à manipuler, un corps qui se destine à l'activer et un corps qui vient le questionner. Ce temps performatif propose un moment immersif où s'entremêlent des manières d'envisager le soin, la thérapie, la liberté dans une relation ambiguë de manipulateur, manipulé.

Comment se retrouver au travers d'un système, que son existence soit palpable, physique ou intérieure ?



L'équilibre des humeurs, extrait de captation, en résidence au Théâtre Durance

Les Souffleurs (2019)



Les Souffleurs, extrait de captation réalisée à Mains d'Œuvres

Performance, durée 20 min

En collaboration avec Ludivine Large-Bessette et Mathieu Calmelet

Rassemblés autour d'un triple soufflet et de cordes à sauter, les trois performeurs explorent les notions de souffle et de rythmes organiques. Des poids fixés sur les soufflets permettent de générer un souffle dès qu'ils sont remontés. Des flûtes raccordées à chacun des soufflets sonnent lorsqu'ils sont activés. Dans un même temps, et guidés par les fluctuations des soufflets, deux des performeurs sautent à la corde. Les impacts sont captés amplifiés et transformés par un système de sonorisation numérique. Le souffle des performeurs qui s'intensifie tout au long de la performance est lui aussi capté et amplifié.



Les Passe-temps (2019)



Les Passe-temps, détail

Performance, installation, durée variable

Les *Passe-temps* est une série d'objets inspirés d'instruments de mesure du temps et réinventés dans une perspective sonore et sculpturale. Les objets sont présentés dans un même espace et existent dans deux temporalités. Ils peuvent être activés par le performeur le temps d'une performance mais ils restent activables toute la durée de l'exposition par les visiteurs.

Textes

Catalogue de la 12e biennale de la jeune création

Octave Courtin fait résonner la matière à l'aide d'instruments de musique qu'il fabrique et performe, présentés comme autant de sculptures et d'installations. Associant des matériaux industriels à ceux de la lutherie traditionnelle, il éprouve la plasticité du son en rendant sensible la vibration de l'air qui la conditionne. Chaque instrument, activé en solo ou en collaboration (avec un musicien, un chorégraphe), implique un engagement physique particulier qui souligne la matérialité de l'effet acoustique, qu'il s'agisse d'un mur de ballons gonflables ou d'une danse pour cornemuses et sacs à gravats. Son esthétique sobre et épurée est essentiellement mise au service d'une musicalité concrète, donnée à voir et à entendre dans d'infinies nuances.

Pour la performance Capharnaüm, Octave Courtin élabore un orgue d'un nouveau genre. Un système de vannes de plomberie posé à l'horizontal, reprenant la disposition d'une table de mixage, contrôle le débit d'air d'imposants ballons noirs. Relié à des anches d'accordéon montées en boîtiers, le dispositif pneumatique diffuse un son Octave Courtin de nappes électroniques, en contradiction avec sa source acoustique. Avec précaution et patience, le performeur en module subtilement la puissance comme la texture, entre sifflement et bourdonnement, vibrations continues et impacts répétés. Le décalage entre la présence massive des réservoirs d'air et les micro-différences de la matière sonore ouvre l'interstice d'une présence simplement vibrante qui en appelle à l'attention soutenue du public. L'installation présente une esthétique similaire. Des ballons noirs contrastent avec un amas chaotique de tuyaux, dont certains, comprenant des anches de bourdons de cornemuse, sont connectés à un système électronique de pompe. Par son mouvement cyclique, tel le rythme d'une respiration, cette sculpture-automate, mi-organique, mi-mécanique, double le trouble sonore d'une confusion visuelle, qui rappelle le regard du public à ses instincts animistes.

Par Florian Gaité

Portraits la Galerie - Ninon Duhamel

Artiste sonore, mais aussi plasticien et performeur, Octave Courtin navigue entre la création d'instruments de musique, la sculpture et la danse, pour développer un travail expérimental qu'il définit comme « une pratique de l'entre-deux », où l'objet et le corps, le plastique et le sonore sont intimement mêlés. Imprégné des travaux de Meredith Monk, Steven O'Malley, Chris Abrahams ou encore Anne Teresa de Keersmaeker, le jeune artiste met en place des dispositifs sonores dans une esthétique sobre et minimale, faite de matériaux bruts, de gestes élémentaires et de sons épurés. Diplômé de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne (Rennes) en 2016, Octave Courtin a présenté son travail à l'occasion de la Biennale de la Jeune Création de Houilles en 2018, ainsi qu'au Salon de Montrouge. La même année, ses œuvres ont été exposées à Mains d'Œuvres (Saint-Ouen) pour l'exposition collective « Traverser la mer sans que le ciel ne le sache » ainsi qu'au Bon Accueil, lieu dédié aux arts sonores à Rennes, pour sa première exposition personnelle [...].

[SUITE] : <http://portraits-lagalerie.fr/>

Par Ninon Duhamel

Catalogue du 63^e Salon de Montrouge

Les installations et les performances d'Octave Courtin semblent poursuivre une réflexion que le modernisme a largement laissé ouverte sur la place de l'objet dans le processus artistique. Ses sculptures activées par le poids de son corps et la force de ses gestes créent une interaction avec l'environnement qui engage spatialement, acoustiquement et visuellement non seulement l'artiste mais aussi le spectateur. Ses dispositifs activés par sa propre présence induisent une spatialisation sonore et une implication auditive et émotionnelle, lui faisant prendre pleinement conscience du temps et de l'espace.

Octave Courtin se définit comme un artiste sonore et cette formulation insiste sur la distinction qu'il dresse volontairement entre sa pratique et celle du musicien. Si sa démarche s'inscrit dans une histoire déjà longue du traitement du son dans le contexte artistique, il est cependant fascinant de considérer la grande force plastique de son travail et l'incarnation dont ses sculptures font preuve, la pesanteur étant l'actrice principale de son travail. Cette constante évolution et l'impossible achèvement de ses propositions rendent un hommage poétique aux œuvres ouvertes telles que les définissait Umberto Eco et ce n'est pas innocent si l'auteur fait régulièrement référence au son et au mouvement pour caractériser les œuvres qui ont le rapport le plus ambiguë et le plus actif avec le spectateur et celles qui accordent le plus de liberté d'interprétation et d'émotion à ce dernier.

Le travail d'Octave Courtin manifeste l'intention de capter l'attention d'un public pas nécessairement acquis aux expériences sonores et de lui permettre ainsi d'améliorer son potentiel perceptif. Le nom de l'installation présentée, Capharnaüm, était le nom d'un village marchand de Galilée devenu synonyme d'un lieu dans lequel s'entassaient de nombreux objets dans un grand désordre apparent. Ce désordre semble être ici convoqué par Octave Courtin pour évoquer l'accumulation et le déferlement sensoriel qu'il entend proposer au spectateur. Une forme de retour aux passions et aux troubles de l'âme qui n'est pas étranger à une certaine vision romantique assumé par ailleurs dans son travail.

Par Matthieu Lelièvre

Événements liés

OCTOBRE

Jeu. 10

• Vernissage jeudi 10 octobre, à partir de 18h
Performances réalisées par Octave Courtin à l'occasion du vernissage

NOVEMBRE

Dim. 17

• Finissage dimanche 17 novembre, à partir de 15h
* 16h : performance "Les souffleurs",
en collaboration avec Ludivine Large-Bessette et Mathieu Calmelet
* 17h : visite de l'exposition, rencontre avec la commissaire

Mains d'Œuvres



© Vinciane Verguethen

Mains d'Œuvres est un lieu de création et de diffusion, de recherche et d'expérimentation, destiné à accueillir des artistes de toutes disciplines. Fondée en 1998 par Christophe Pasquet (Usines Ephémères), Fazette Bordage (Confort Moderne) et Valérie Peugeot, l'association est née de l'envie de transmettre à tous la capacité d'imaginer et de ressentir.

Installée dans l'ancien centre social et sportif des usines Valéo, un bâtiment de 4000 m², Mains d'Œuvres est un projet indépendant qui veut induire d'autres possibles dans l'accompagnement des pratiques artistiques tout en étant en recherche permanente de croisements sensibles reliant l'art et la société. Mains d'Œuvres soutient l'art contemporain par l'intermédiaire d'un programme de résidences d'artistes émergents et d'une programmation d'expositions et d'événements. En plaçant les artistes au cœur des projets, Mains d'Œuvres impulse une dynamique entre l'atelier et l'espace d'exposition, mais aussi entre les

disciplines et les territoires. Trois expositions par an dont une monographie d'artiste résident permettent de découvrir des œuvres produites dans le lieu mises en perspective avec des œuvres d'artistes reconnus. Les expositions sont également des espaces de réflexion activés par la parole dans le cadre des événements (conférences, visites, rencontres) ou quotidiennement lors de l'accueil des visiteurs.

Mains d'Œuvres est une association loi 1901, reconnue d'intérêt général, dirigée par Juliette Bompoin. Mains d'Œuvres est soutenue par la ville, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis, le Conseil régional d'Ile-de-France, la DRAC Ile-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication, la Mairie de Paris, la Direction départementale de la jeunesse et des sports de la Seine-Saint-Denis, Fondation BNP Paribas, Fondation France-Active, la NEF.

Infos pratiques

Contact presse & demande de visuels

- *Communication*
BlandinePaplory
T. 01 40 11 11 51
communication@mainsdoeuvres.org
- *Commissariat*
Ann Stouvenel
ann.stouvenel@gmail.com

Jours & horaires d'ouverture

L'exposition est ouverte du jeudi au dimanche de 14h à 19h.
L'accès aux expositions est libre et gratuit.

D'autres événements seront organisés tout au long de l'exposition.
Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site internet de Mains d'Œuvres www.mainsdoeuvres.org

Visite des expositions

Des visites gratuites sur rendez-vous sont organisées pour les groupes (associations, scolaires, centres de loisirs, etc.)

- *Contact*
rp@mainsdoeuvres.org

Accès

Mains d'Œuvres
1, rue Charles Garnier
93400 Saint-Ouen / T. 01 40 11 25 25
www.mainsdoeuvres.org
Métro Garibaldi (ligne 13)
ou Porte de Clignancourt (ligne 4)
Bus 85 arrêt Paul Bert

Remerciements

Pour leur précieux soutien :
Ann Stouvenel, Agnès Guérout, Manon et Bruno Courtin, Alice Panziera, Valentin Gabelier, Ninon Duhamel, Pierre-Benjamin Nantel, Marylise Navarro, Ludivine Large-Bessette, Mathieu Calmelet, Damien Simon, Rémy Albert, Maud Cosson, le 3bisF, le Citron Jaune, le Vélo Théâtre, le Théâtre Durance, la région Île-de-France.

mainsd'œuvres

Montage de l'exposition : Béatriz Kaysel

Ce dossier de presse est réalisé d'après une maquette conçue par Cyril Makhoul et Guillaume Bonneau

mains d'œuvres